

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

9 JUILLET 1991

PROJET DE LOI

relatif à la motivation formelle
des actes administratifs

PROPOSITION DE LOI

relative à la motivation des actes des
autorités administratives

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
L'INTERIEUR, DES AFFAIRES GENERALES, DE
L'EDUCATION ET DE LA FONCTION PUBLIQUE (1)

PAR
M. TIMMERMANS

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné ce projet de loi transmis par le Sénat ainsi que la proposition jointe (article 17.3 du Règlement) au cours de ses réunions des 8 mai et 4 juillet 1991.

Ce projet et cette proposition de loi ont été examinés en réunion publique de la commission.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Bossuyt.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Bosmans (F.), Marchand, Sarens, Vankeirsbilck, Van Looy.
P.S. MM. Dufour, Happart, Harmegnies (M.), Henry, Tasset.
S.P. MM. Bossuyt, Peeters, Timmermans.
P.V.V. MM. Beysen, Cortois, Vanhoutte.
P.R.L. MM. Bertouille, Pivin.
P.S.C. MM. Detremmerie, Jérôme.
V.U. Mme Brepoels, M. Vanhorenbeek.
Ecolo/Agalev M. Daras.

B. — Suppléants :

MM. Ansoms, Beerden, Cauwenberghs, De Clerck, Van Peel, Van Wambeke.
MM. Defosset, De Raet, Eerdeken, Harmegnies (Y.), Mme Jacobs, Léonard (J.-M.).
MM. Baldewijns, Bartholomeeusen, Hancké, Vanvelthoven.
MM. Deswaene, Devolder, Taelman, Van Mechelen.
MM. De Decker, Klein, Nols.
MM. Charlier (Ph.), Lebrun, Michel (J.).
MM. Coveliers, Gabriëls, Van Vaeerenbergh.
MM. De Vlieghe, Van Durme.

Voir :

- 1595 - 90 / 91 :

- N° 1 : Projet transmis par le Sénat.
- N° 2 et 3 : Amendements.

- 1397 - 90 / 91 :

- N° 1 : Proposition de loi de M. Lagasse et consorts.
- N° 2 : Amendements.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

9 JULI 1991

WETSONTWERP

betreffende de uitdrukkelijke
motivering van de bestuurshandelingen

WETSVOORSTEL

betreffende de motivering van
bestuursrechtelijke handelingen

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BINNENLANDSE ZAKEN, DE ALGEMENE ZAKEN,
DE OPVOEDING EN HET OPENBAAR AMBT (1)

UITGEBRACHT
DOOR DE HEER TIMMERMANS

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft dit door de Senaat overgezonden wetsontwerp en het eraan toegevoegd wetsvoorstel (Reglement, artikel 17.3) besproken tijdens haar vergaderingen van 8 mei en 4 juli 1991.

Dit wetsontwerp en dit wetsvoorstel werden besproken in openbare commissie-vergadering.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Bossuyt.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Bosmans (F.), Marchand, Sarens, Vankeirsbilck, Van Looy.
P.S. HH. Dufour, Happart, Harmegnies (M.), Henry, Tasset.
S.P. HH. Bossuyt, Peeters, Timmermans.
P.V.V. HH. Beysen, Cortois, Vanhoutte.
P.R.L. HH. Bertouille, Pivin.
P.S.C. HH. Detremmerie, Jérôme.
V.U. Mevr. Brepoels, H. Vanhorenbeek.
Ecolo/Agalev H. Daras.

B. — Plaatsvervangers :

HH. Ansoms, Beerden, Cauwenberghs, De Clerck, Van Peel, Van Wambeke.
HH. Defosset, De Raet, Eerdeken, Harmegnies (Y.), Mevr. Jacobs, Léonard (J.-M.).
HH. Baldewijns, Bartholomeeusen, Hancké, Vanvelthoven.
HH. Deswaene, Devolder, Taelman, Van Mechelen.
HH. De Decker, Klein, Nols.
HH. Charlier (Ph.), Lebrun, Michel (J.).
HH. Coveliers, Gabriëls, Van Vaeerenbergh.
HH. De Vlieghe, Van Durme.

Zie :

- 1595 - 90 / 91 :

- N° 1 : Ontwerp overgezonden door de Senaat.
- N° 2 en 3 : Amendementen.

- 1397 - 90 / 91 :

- N° 1 : Wetsvoorstel van de heer Lagasse c.s.
- N° 2 : Amendementen.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DE L'INTERIEUR, DE LA MODERNISATION DES SERVICES PUBLICS, ET DES INSTITUTIONS SCIENTIFIQUES ET CULTURELLES NATIONALES

Le Ministre de l'Intérieur rappelle que ce projet à l'examen résulte d'une initiative parlementaire (Doc. Sénat n° 215/1 (SE 1988)), qui vise à obtenir une motivation formelle des actes administratifs ayant une portée individuelle. Pour l'élaboration de cette proposition, il a d'ailleurs été tenu compte autant que faire se peut des définitions et des structures existantes.

C'est ainsi que lorsqu'il s'agit de se référer, par exemple, aux actes administratifs, on utilise la définition qui en est faite en droit administratif. De même, pour ce qui concerne les autorités administratives, on renvoie explicitement à la législation et à la jurisprudence relatives au Conseil d'Etat (article 14 des lois coordonnées).

L'article 2 du projet stipule que les actes administratifs doivent obligatoirement faire l'objet d'une motivation formelle. Cela signifie donc que les décisions des autorités concernées doivent comprendre les motifs qui se trouvent être à la base de celles-ci. En cas de litige devant les instances du Conseil d'Etat, il n'est donc plus permis d'invoquer de nouveaux motifs pour justifier la même décision.

De telles dispositions sont certes de nature à limiter la marge de manoeuvre des autorités administratives mais elles contribuent d'autre part à clarifier, voire simplifier le dossier.

L'article 4 reprend les exceptions à l'obligation de motiver. Cette obligation demeure d'ailleurs générale et doit être proportionnelle à l'intérêt et à la portée de la décision. De plus, lorsqu'une telle décision est dans la lignée d'autres prises en la même matière, la motivation peut en être identique. Par contre, si l'on déroge à ces décisions précédentes, il faudra justifier de façon plus conséquente.

L'entrée en vigueur de ces dispositions est fixée quatre mois après la publication au *Moniteur belge*, afin de permettre aux autorités administratives de s'y préparer.

En conclusion, le Ministre fait valoir que la motivation des actes administratifs n'offrira pas seulement une meilleure protection au citoyen mais qu'elle constituera également une véritable garantie pour l'administration. Dans certains cas litigieux, celle-ci pourra, en effet, se justifier à l'égard de toute contestation abusive.

I. — INLEIDING DOOR DE MINISTER VAN BINNENLANDSE ZAKEN, VAN DE MODERNISERING VAN DE OPENBARE DIENSTEN, EN VAN DE NATIONALE WETENSCHAPPELIJKE EN CULTURELE INSTELLINGEN

De Minister van Binnenlandse Zaken herinnert eraan dat het ter bespreking liggende ontwerp het resultaat is van een parlementair initiatief (Stuk Senaat n° 215/1(BZ 1988)) dat een uitdrukkelijke motivering wil van de bestuurshandelingen met een individuele strekking. Bij de uitwerking van dit voorstel werd overigens in de mate van het mogelijke rekening gehouden met de bestaande definities en structuren.

Wanneer bijvoorbeeld naar bestuurshandelingen wordt verwezen, gebruikt men de definitie uit het bestuursrecht. Ook inzake de bestuursorganen wordt expliciet verwezen naar de wetgeving en de rechtspraak met betrekking tot de Raad van State (artikel 14 van de gecoördineerde wetten).

Artikel 2 van het ontwerp bepaalt dat de bestuurs-handelingen uitdrukkelijk gemotiveerd moeten worden. Dat betekent derhalve dat de beslissingen van de betrokken besturen de beweegredenen die daaraan ten grondslag liggen, moeten bevatten. Bij een geschil dat voor de Raad van State wordt gebracht, is het voortaan niet meer mogelijk zich op nieuwe beweegredenen te beroepen om dezelfde beslissing te rechtvaardigen.

Met dergelijke bepalingen wordt de armslag van de bestuursorganen ongetwijfeld beperkt, maar anderzijds kunnen ze het dossier verduidelijken en zelfs vereenvoudigen.

Artikel 4 geeft een opsomming van de uitzonderingen op de motiveringsplicht. Dat blijft overigens een algemene verplichting die in verhouding moet staan tot het belang en de draagwijdte van de beslissing. Wanneer een dergelijke beslissing voorts in het verlengde ligt van andere ter zake genomen beslissingen, kan de motivering dezelfde zijn. Wanneer evenwel van de vorige beslissingen afgeweken wordt, moet dat preciezer worden verantwoord.

Er is afgesproken dat deze bepalingen 4 maanden na de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* in werking treden, om de bestuursorganen in staat te stellen zich daarop voor te bereiden.

Afrondend geeft de Minister aan dat de motivering van de bestuurshandelingen niet alleen de burger beter zal beschermen, maar dat zulks ook een daadwerkelijke garantie vormt voor de besturen. In bepaalde omstreken gevallen kunnen deze laatste zich ten opzichte van onterechte betwistingen verantwoorden.

II. — DISCUSSION GENERALE

M. Bertouille se réjouit de l'initiative prise par le sénateur Cerexhe. Il estime également que c'est une erreur de ne pas motiver les actes administratifs. Ainsi, par le passé, l'approbation ou la non-approbation par la Députation permanente de la nomination des secrétaires communaux ne devait pas être motivée. Le législateur a entretemps remédié à cet état de fait.

L'intervenant entend également attirer l'attention de la Commission sur trois points :

a) Si le projet est voté, il faudra adapter la loi communale dans la mesure où, aux termes de l'article 104 de la nouvelle loi communale, seule la décision finale doit être actée dans le procès-verbal des séances du collège des bourgmestre et échevins.

b) De même, la loi organique des centres publics d'aide sociale du 8 juillet 1976 ne prévoit rien en ce qui concerne la rédaction des procès-verbaux.

Chaque Conseil est donc amené, par la voie de son règlement d'ordre intérieur, à régler cette matière. Ici aussi, il faudra mettre la loi organique en concordance avec les dispositions à l'examen.

c) Enfin, aucune sanction, hormis celles décidées par les autorités de tutelle ou par le Conseil d'Etat, n'est prévue à l'égard d'actes non motivés. Il y a cependant une responsabilité de la part de ceux qui posent les actes, que ce soient les conseils communaux, les collèges des bourgmestre et échevins ou encore, par délégation, certains fonctionnaires.

Par rapport à la nouvelle législation relative au régime disciplinaire, le fonctionnaire communal doit être informé qu'il s'expose désormais à des sanctions disciplinaires au cas où il ne motive pas un acte qu'il pose par délégation.

La motivation formelle des actes administratifs n'est pas seulement imposée par le législateur pour permettre un recours auprès d'une autorité de tutelle mais aussi pour sanctionner la faute professionnelle dont ont fait preuve ceux qui ont omis une telle motivation.

*
* *

M. Lagasse entend d'abord présenter la proposition de loi (Doc. n° 1397/1) jointe à l'examen du projet de loi puis indiquer les différences entre les deux initiatives.

Il a repris divers éléments de sa proposition sous forme d'amendements (Doc. n° 1595/2) au projet du Sénat.

L'orateur précise d'emblée que la motivation des actes des autorités administratives constitue une problématique importante mais délicate. La notion de « motivation » est d'ailleurs ambiguë, puisqu'on

II. — ALGEMENE BESPREKING

De heer Bertouille verheugt zich over het initiatief dat senator Cerexhe heeft genomen. Ook hij vindt het verkeerd dat bestuurshandelingen niet worden gemotiveerd. Zo hoefde de Bestendige Deputatie in het verleden nooit te verklaren waarom ze de benoeming van een gemeentesecretaris al of niet goedkeurde. Deze feitelijke toestand heeft de wetgever onder tussen verholpen.

Spreker wenst ook de aandacht van de Commissie op de drie volgende punten te vestigen :

a) Als dit ontwerp wordt goedgekeurd, moet men de gemeentewet aanpassen, aangezien artikel 104 van de nieuwe gemeentewet bepaalt dat alleen de definitieve beslissing in de notulen van de vergaderingen van het college van burgemeester en schepenen moet worden opgenomen.

b) Ook de organieke wet op de openbare centra voor maatschappelijk welzijn van 8 juli 1976 bevat geen enkele bepaling over de inhoud van de notulen.

De Raad moet deze aangelegenheid dus telkens zelf in zijn huishoudelijk reglement regelen. Daarom moet ook die organieke wet met de ter bespreking liggende bepalingen in overeenstemming worden gebracht.

c) Afgezien van de maatregelen die de toezicht houdende overheid of de Raad van State nemen, is voor het niet motiveren van bestuurshandelingen in geen enkele strafbepaling voorzien. Wel zijn de personen die de handelingen stellen daarvoor verantwoordelijk, ongeacht of dat dan de gemeenteraden, de colleges van burgemeester en schepenen of ook nog bepaalde ambtenaren (via bevoegdheidsdelegatie) zijn.

Gelet op de nieuwe wet inzake de tuchtregeling moet de gemeenteambtenaar weten dat hem voortaan een tuchtstraf wacht indien hij op grond van een aan hem gedelegeerde bevoegdheid een bepaalde handeling stelt zonder ze te motiveren.

De wetgever legt niet alleen een formele motivering van bestuurshandelingen op om beroep te kunnen instellen bij een toezichthoudende overheid, maar ook om de beroepsfout te kunnen bestraffen die wordt gemaakt als men nalaat een dergelijke handeling te motiveren.

*
* *

De heer Lagasse wenst eerst het samen met dit wetsontwerp ter bespreking gelegde wetsvoorstel (Stuk n° 1397/1) toe te lichten en vervolgens de verschillen tussen beide initiatieven te bespreken.

Hij heeft verschillende elementen van zijn voorstel als amendementen op het ontwerp van de Senaat overgenomen (Stuk n° 1595/2).

Eerst en vooral wil spreker erop wijzen dat motivering van bestuursrechtelijke handelingen een belangrijke maar tegelijkertijd ook delicate aangelegenheid is. Het begrip « motivering » is trouwens

oublie trop souvent que les actes juridiques des administrations doivent d'ores et déjà être fondés sur des motifs valables.

Cette problématique, qui doit être mise en rapport avec celle de la publicité de l'administration, a fait, dès le 28 septembre 1977, l'objet d'une résolution de la part du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe (résolution n° 77/31 relative à la protection de l'individu au regard des actes de l'administration).

Cette préoccupation a été rencontrée par le législateur français dès 1979. D'autres pays ont également pris dans ce sens une série d'initiatives, qui ne se sont pas toujours traduites de la même façon en termes juridiques.

L'intervenant ajoute que cette obligation de motivation exprime offre des avantages au moins aussi importants pour l'administration que pour l'administré. Elle est de nature à lui garantir un meilleur fonctionnement.

A ce propos, le membre signale qu'il s'est laissé convaincre, voici 10 ans, de la nécessité d'aborder ce problème, suite à la lecture d'une étude consacrée à ce sujet par un agrégé de la Faculté de Droit de l'UCL (D. Lagasse « *La motivation; faut-il rendre obligatoire la motivation des actes administratifs ?* » — APT 1981, pp. 69-94).

En ce qui concerne l'aspect juridique et les différences entre le projet et la proposition de loi, M. Lagasse remet aux membres de la commission la note ci-après, dans laquelle il expose son point de vue :

« 1. Pourquoi la préconstituant a-t-elle estimé devoir déclarer qu'il y avait lieu d'introduire dans la Constitution un article 24^{ter} relatif à la motivation et à la publicité des actes de l'administration ?

Une telle disposition constitutionnelle n'est pas nécessaire. Lorsqu'il y a dix ans, j'ai déposé une proposition en ce sens (de même d'ailleurs qu'une proposition de décret sur la publicité des actes administratifs), le Conseil d'Etat n'a pas considéré que l'initiative fût inconstitutionnelle, et personne que je sache n'a soulevé une telle objection.

Certains estimeront peut-être qu'en plus de la loi, il peut être utile d'affirmer le principe général dans la loi fondamentale (comme on l'a fait pour les grandes libertés). En ce sens on peut comprendre la déclaration faite par le Ministre à la Commission du Sénat. On notera cependant qu'une affirmation du principe se trouve déjà dans la résolution du Conseil de l'Europe (résolution 77/31).

2. Cette matière est-elle de la compétence de l'Etat fédéral ? Le Conseil d'Etat répond affirmativement en se référant à la notion de « liberté fondamentale ». Cette réponse mérite cependant des précisions. Dans les matières qui sont de leur compétence, les Communautés et Régions peuvent organiser concrètement l'exercice d'une liberté fondamentale (par exemple, associations à objet culturel, droit d'agir en

dubbelzinnig, want maar al te vaak vergeet men dat bestuursrechtelijke handelingen nu al met geldige redenen moeten worden omkleed.

Dit probleem kan niet los van de openbaarheid van bestuur worden gezien. Al op 28 september 1977 heeft het Comité van Ministers van de Raad van Europa een resolutie aangenomen (n° 77/31) betreffende de bescherming van de enkeling tegen bestuurshandelingen.

De Franse wetgever is daar al in 1979 op ingegaan. Ook andere landen hebben ondertussen een aantal initiatieven ter zake genomen, die evenwel niet altijd op dezelfde manier in wetsbepalingen zijn omgezet.

Spreker voegt er nog aan toe dat die motiveringsplicht even belangrijke voordelen biedt voor de besturen zelf als voor de bestuurde. Ze staat immers borg voor een betere werking van de besturen.

In dat verband wijst het lid erop dat hij al tien jaar geleden werd overtuigd van de noodzaak om dit probleem op te lossen, na een studie te hebben gelezen die een geaggregeerde van de rechtsfaculteit van de UCL over dat onderwerp had gepubliceerd (D. Lagasse « *La motivation; faut-il rendre obligatoire la motivation des actes administratifs ?* » - APT 1981, blz. 69-94).

Met betrekking tot de juridische kant van de zaak, en de verschillen tussen wetsontwerp en wetsvoorstel, bezorgt de heer Lagasse de leden van de commissie de hierna volgende nota, die een weergave is van zijn standpunt :

« 1. Waarom achtte de preconstituante het nodig te verklaren dat in de Grondwet een artikel 24^{ter} betreffende de motivering en de openbaarheid van bestuurshandelingen diende te worden ingevoegd ?

Een dergelijke grondwettelijke bepaling is niet nodig. Toen ik tien jaar geleden een voorstel in die zin indiende (samen met een voorstel van decreet over de openbaarheid van bestuurshandelingen), was de Raad van State niet van mening dat het initiatief ongrondwettelijk was. Voor zover ik weet, heeft ook niemand anders een dergelijk bezwaar geopperd.

Sommigen zijn misschien de mening toegedaan dat het nuttig kan zijn het algemene beginsel niet alleen in de wet, maar ook in de Grondwet te vermelden (zoals voor de fundamentele vrijheden). In die zin kan men de door de Minister in de Senaatscommissie afgelegde verklaring begrijpen. Er dient evenwel op te worden gewezen dat een bevestiging van dit beginsel al in de resolutie van de Raad van Europa (resolutie 77/31) is terug te vinden.

2. Ressorteert deze aangelegenheid onder de bevoegdheid van de federale Staat ? De Raad van State meent van wel en gebruikt in die context het begrip « fundamentele vrijheid ». Dit antwoord verdient evenwel enige toelichting. Voor de aangelegenheden die onder hun bevoegdheid ressorteren, kunnen Gemeenschappen en Gewesten de uitoefening van een fundamentele vrijheid concreet organiseren (bijvoor-

matière d'environnement, droit d'être informé, droit de réponse à la télévision, etc.), sauf à ne pas aller à l'encontre des principes de base.

Ainsi donc, s'il nous paraît exact que le législateur fédéral est compétent pour consacrer le droit général des citoyens d'être informés dans leurs rapports avec les services publics et d'avoir des décisions motivées expressément, il est tout aussi vrai que les Communautés et Régions restent compétentes pour prolonger la législation nationale, notamment en ce qui concerne les modalités à appliquer par les autorités administratives relevant de leur autorité.

3. Quant aux justifications données par le sénateur, auteur de la proposition de loi initiale, on ne peut que les approuver : elles sont dans la ligne de tout un mouvement d'idées du dernier quart de siècle, qui a par exemple conduit le législateur français, il y a douze ans, à adopter ses deux lois sur la transparence des relations de l'administration avec les administrés : publicité et motivation des décisions (voir développements de ma proposition et l'étude qui y est citée).

Cependant il existe quelques différences entre le projet venant du Sénat et ma proposition.

4. Le champ d'application est défini différemment. A priori, deux techniques sont possibles : ou bien tous les actes ... doivent être intrinsèquement motivés ... sauf ... , ou bien on énumère les catégories d'actes à motiver nécessairement, sauf ...

Dans la proposition, nous avons préféré la seconde technique, en la complétant cependant par un deuxième mécanisme de publicité.

a) La notion d'actes juridiques d'une administration reste imprécise; malgré tous les efforts déployés en commission du Sénat, il restera des actes qui susciteront des contestations : fallait-il une motivation intrinsèque sous peine de nullité ?

Par ailleurs, il y a des actes juridiques pour lesquels l'administré n'a pas a priori besoin d'être protégé par une motivation intrinsèque : ce sont les actes qui lui sont favorables.

b) D'où l'énumération de notre article premier, mais il est entendu que pour les actes pour lesquels une motivation exprimée dans l'acte n'est pas exigée, il restera la possibilité de demander ultérieurement la justification (article 4 de la proposition; amendement à l'article 5).

5. Selon le projet, l'urgence ne dispense jamais l'administration de l'obligation de motiver l'acte au moment où il est pris : la sanction est la nullité en tout état de cause. Pourtant n'y a-t-il pas des situations où l'urgence est telle qu'il n'est pas possible d'y incorporer une motivation en bonne et due forme ? C'est pourquoi notre proposition retient cette hypo-

beeld verenigingen met een cultureel doel, recht om op te treden inzake leefmilieu, recht op informatie, recht van antwoord op de televisie, enz ...) op voorwaarde dat zij niet tegen de grondbeginselen indruisen.

Wij zijn van mening dat de federale wetgever inderdaad bevoegd is om het algemene recht op informatie en op de uitdrukkelijke motivering van beslissingen te bevestigen, waarop burgers in hun betrekkingen met de overheidsdiensten aanspraak kunnen maken. Gemeenschappen en Gewesten blijven evenwel bevoegd om de nationale wetgeving door te trekken, met name tot de regels waaraan de besturen moeten voldoen die onder hun gezag staan.

3. De door de senator, indiener van het oorspronkelijk wetsvoorstel geformuleerde verantwoording kunnen we alleen maar toejuichen : zij sluiten volledig aan bij het ideeëngoed dat kenmerkend is voor de voorbije kwarteeuw en die bijvoorbeeld de Franse wetgever er twaalf jaar geleden heeft toe aangezet twee wetten op de transparantie van de betrekkingen tussen bestuur en bestuurd goed te keuren : openbaarheid en motivering van de beslissingen (zie daartoe de toelichting bij mijn voorstel, alsmede de studie die erin wordt geciteerd).

Toch bestaan er enkele verschillen tussen het Senaatsontwerp en mijn eigen voorstel.

4. Het toepassingsgebied wordt anders gedefinieerd. A priori zijn twee technieken mogelijk : ofwel wordt gesteld dat alle handelingen intrinsiek moeten worden gemotiveerd, met uitzondering van ..., ofwel worden de categorieën van handelingen opgesomd waarvoor motivering noodzakelijk is, met uitzondering van ...

Ons voorstel opteert voor de tweede mogelijkheid, die evenwel met een tweede mechanisme inzake de openbaarheid wordt aangevuld.

a) Het begrip « rechtshandeling van een bestuur » blijft vaag; ondanks alle inspanningen die de Senaatscommissie heeft geleverd, zullen sommige handelingen aanleiding tot betwisting blijven geven : was een intrinsieke motivatie op straffe van nietigheid nodig of niet ?

Voorts zijn er ook rechtshandelingen waarvoor de bestuurd de bescherming door een intrinsieke motivatie niet a priori nodig heeft : met name de handelingen waaruit hij voordeel haalt.

b) Dat is dan ook de reden waarom wij in ons eerste artikel die opsomming hebben opgenomen, met dien verstande dat voor handelingen waarbij de motivering in de akte zelf niet is voorgeschreven, nog altijd de mogelijkheid bestaat achteraf om verantwoording te verzoeken (artikel 4 van het voorstel; amendement op artikel 5).

5. Krachtens het ontwerp kan de urgentie nooit worden ingeroepen om het bestuur van zijn plicht tot motivering op het ogenblik van de handeling te ontslaan. De straf is in dat geval altijd dezelfde : nietigverklaring. Men kan zich evenwel afvragen of bepaalde gevallen niet dermate spoedeisend kunnen zijn dat een in behoorlijke vorm gestelde motivering

thèse comme exception au principe, étant entendu que l'application de l'article 5 permettra d'obliger l'administration à expliciter ultérieurement sa motivation.

6. Notre proposition protège les administrés, elle ne concerne pas les rapports d'administration à administration. Il nous paraît excessif, en effet, d'appliquer le même régime à ces deux genres de relations; qu'il s'agisse de l'exercice de la tutelle d'un pouvoir sur un autre sans qu'il soit question de la situation individuelle d'un administré, ou des actes qui impliquent une co-décision, un avis conforme, une association, un accord de coopération, un protocole ... et autres actes fort complexes qui se sont multipliés avec le développement de la structure fédérale, le système de la motivation obligatoire intrinsèque (sous peine de nullité) ne paraît pas justifié au même titre que lorsqu'il s'agit d'une situation individuelle.

7. Différence également, semble-t-il, dans la compréhension du concept de motivation obligatoire et de son expression.

Selon le texte initial soumis au Sénat, l'auteur précisait : « indication claire, précise, complète et véritable des considérations de droit et de fait servant de fondement à la décision ». Le Sénat, il est vrai, a remplacé cette énumération de qualificatifs par « adéquate », et en commission, on l'a expliqué par « proportionnelle » : l'ambiguïté subsiste.

Il importe de ne pas perdre de vue que dès à présent, tout acte doit être motivé en ce sens qu'il doit être fondé sur des motifs valables, et que lorsqu'un litige surgit, le Conseil d'Etat invite l'auteur de la décision à s'expliquer, à faire connaître le ou les motifs. Le caractère véritable et pertinent de ceux-ci est examiné.

La nouveauté réside dans le formalisme, imposé comme condition de validité de l'acte administratif : dès que celui-ci prend corps sous la forme d'un écrit, il doit contenir l'expression de la motivation. Là est la protection supplémentaire de l'administré : en clair cela signifie que si dans l'acte écrit et notifié l'on ne trouve pas de motivation, il y a nullité pour vice de forme, sans autre forme de procès (et sans préjudice de la responsabilité éventuelle de celui qui a commis une faute dans sa fonction). Mais il doit être entendu que là où la règle de forme est respectée, il reste toujours la possibilité d'attaquer l'acte sur le fond (par exemple, motif inexact, non pertinent, ...).

A titre de comparaison, songeons aux actes à soumettre à la section de législation du Conseil d'Etat : le législateur prévoit que celui-ci donne des « avis motivés ». Par ailleurs, si un Exécutif invoque l'ur-

totaal onmogelijk is. Ons voorstel laat die mogelijkheid dan ook open, als uitzondering op de regel, met dien verstande dat artikel 5 het bestuur er altijd toe kan verplichten achteraf zijn beslissing met redenen te omkleden.

6. Ons voorstel beschermt de bestuurden; de betrekkingen tussen de besturen onderling komen niet ter sprake. Wij achten het immers overdreven in beide gevallen dezelfde regeling toe te passen. Of het nu om het toezicht gaat dat de ene overheid over de andere uitoefent zonder dat er sprake zou zijn van de individuele toestand van een bestuurde of om handelingen waaraan een gemeenschappelijke beslissing, een eensluidend advies, een associatie, een samenwerkingsovereenkomst, een protocol ... aan ten grondslag moet liggen, of om andere erg ingewikkelde handelingen die als gevolg van de federalisering steeds talrijker zijn geworden, de verplichte intrinsieke motivering (op straffe van nietigheid) lijkt ons niet gewettigd, net zoals bij een individuele toestand.

7. Een ander onderscheid ligt blijkbaar in de uitlegging en de formulering van het begrip « verplichte motivering ».

In de oorspronkelijke tekst die aan de Senaat werd voorgelegd, bepaalde de indiener dat « de opgelegde motivering bestaat in het duidelijk, nauwkeurig, volledig en waarheidsgetrouw vermelden in de akte zelf, van de juridische en feitelijke overwegingen die aan de beslissing ten grondslag liggen ». De Senaat heeft die opsomming van adjectieven inderdaad vervangen door één woord : « afdoende », terwijl in Commissie het woord « evenredig » werd gehanteerd. De dubbelzinnigheid blijft dus bestaan.

Men mag niet uit het oog verliezen dat elke handeling voortaan moet worden gemotiveerd, dat aan die handeling met andere woorden bepaalde geldige beweegredenen ten grondslag moeten liggen. Bij een geschil zal de Raad van State de beslissingnemer verzoeken zich te verantwoorden, zodat die beweegredenen duidelijk worden en de Raad kan nagaan of ze waarachtig zijn en ter zake dienen.

Nieuw is de formaliteit, die als criterium voor de geldigheid van een bestuurshandeling wordt opgelegd : zodra de handeling op schrift wordt gesteld, moet het stuk ook de motieven van de handeling bevatten. Daarin ligt precies de extra bescherming van de bestuurde : in duidelijke taal betekent het dat een schriftelijke akte die zonder motivering ter kennis wordt gebracht, aanleiding geeft tot nietigheid wegens vormgebreken, zonder enige andere vorm van proces (en onverminderd de eventuele aansprakelijkheid van degene die in de uitoefening van zijn ambt een fout heeft begaan). Als de vormvoorschriften wel worden nageleefd, kan de akte natuurlijk nog steeds ten aanzien van de inhoud (bijvoorbeeld verkeerd of niet ter zake dienende redenen, enz.) worden betwist.

Als vergelijkingspunt kan men verwijzen naar de handelingen die aan de afdeling wetgeving van de Raad van State moeten worden voorgelegd, bepaalt de wetgever dat de Raad een « beredeneerd advies »

gence, celle-ci doit être « spécialement motivée » : (l'adverbe signifiant qu'en plus de l'exposé des motifs précédant le projet, l'urgence doit elle aussi faire l'objet d'une motivation).

Dans ces deux cas, la règle de forme ainsi prescrite ne comporte aucune précision pour qualifier la motivation à exprimer.

Nous croyons donc que, dans la loi nouvelle, il n'est pas indiqué de qualifier la motivation exigée comme règle de forme, étant entendu que le jour où un contentieux surgit :

— si l'acte ne contient aucune expression de motifs, il y a nullité d'office;

— si l'acte contient une motivation, l'administré qui a sujet à se plaindre peut plaider l'inexactitude, l'insuffisance, le détournement de pouvoir ... , et l'administration conserve le droit de faire valoir des motifs et considérations supplémentaires (à la différence par exemple de ce qui est exigé d'un employeur qui donne congé pour motifs graves ...) »

Etant donné que le groupe de travail, composé de membres des commissions de l'Intérieur de la Chambre et du Sénat, n'a pas pu se mettre d'accord sur une adaptation éventuelle du texte transmis par le Sénat, *M. Lagasse* déclare maintenir ses amendements (Doc. n° 1595/2) au projet de loi, qui reprennent en fait plusieurs dispositions de sa proposition de loi.

La Commission doit dès lors faire un choix entre les deux options qui se présentent à elle.

L'intervenant insiste enfin pour qu'il y ait un certain parallélisme entre la législation concernant la motivation des actes administratifs, d'une part, et celle relative à la publicité de l'administration, d'autre part.

Il n'est pas rare que, dans d'autres pays, ces deux législations forment un tout.

*
* *

M. Pivin craint quant à lui que cette réglementation soit difficilement applicable, surtout dans les petites communes, et estime que son application entraînera en outre une augmentation considérable du volume de travail.

*
* *

Le Ministre de l'Intérieur constate que la proposition de loi déposée par *M. Cerexhe* du Sénat bénéficiait d'un large consensus. Cela ne signifie toutefois nullement que les propositions de *M. Lagasse*, qui, en dépit d'une approche différente du problème, est guidé par les mêmes préoccupations que *M. Cerexhe*, ne doivent pas être prises au sérieux.

moet uitbrengen. Wanneer een Executieve voorts de urgentie inroept, moet zij die urgentie « met bijzondere redenen omkleden » (het adjectief « bijzondere » wijst erop dat naast de memorie van toelichting die aan het ontwerp vooraf gaat, ook een specifieke motivering van de urgentie wordt geëist).

In beide gevallen bevat het aldus opgelegde vormvoorschrift geen enkele precisering over de aard van de te verstrekken motivering.

Wij achten het dan ook niet aangewezen om in de nieuwe wet de vereiste motivering als een vormvoorschrift te beschouwen, want in geval van geschil zal :

— een handeling die geen motivering bevat ambtshalve nietig worden verklaard;

— een handeling die wel gemotiveerd is, door de bestuurde kunnen worden betwist op grond van onjuistheid, onvolledigheid, machtsafwending ... Het bestuur behoudt het recht om aanvullende motieven en overwegingen te doen gelden (in tegenstelling tot wat bijvoorbeeld van een werkgever wordt geëist wanneer hij iemand om een dringende reden ontslaat ... »

Aangezien binnen de werkgroep, bestaande uit leden van de Commissies Binnenlandse Zaken van Kamer en Senaat, geen overeenstemming werd bereikt over een eventuele aanpassing van de door de Senaat overgezonden tekst, verklaart *de heer Lagasse* de door hem ingediende amendementen op het wetsontwerp (Stuk n° 1595/2), die in feite neerkomen op een herneming van verschillende bepalingen van zijn wetsvoorstel, aan te houden.

De Commissie dient bijgevolg een keuze te maken tussen de beide voorliggende opties.

Tot slot dringt spreker nog aan op enig parallelisme inzake wetgevende maatregelen betreffende de motivering van bestuurshandelingen enerzijds, en de openbaarheid van bestuur anderzijds.

Niet zelden worden in andere landen de beide wetgevingen aan elkaar gekoppeld.

*
* *

De heer Pivin van zijn kant vreest dat deze regeling vooral in kleinere gemeenten moeilijk toepasbaar zal zijn. De omvang van het werk zal er ook in belangrijke mate door toenemen.

*
* *

De Minister van Binnenlandse Zaken stelt vast dat het wetsvoorstel van de heer *Cerexhe* in de Senaat op een ruime instemming kon rekenen. Dit betekent geenszins dat de voorstellen van de heer *Lagasse*, die vanuit een andere benadering dezelfde bekommernissen heeft als de heer *Cerexhe*, niet ernstig moeten worden genomen.

Au contraire, certains griefs qui y sont exposés sont très pertinents.

Le Ministre propose toutefois d'adopter tel quel le projet de loi transmis par le Sénat et de procéder à une évaluation de la nouvelle législation après un an, éventuellement dans le cadre d'une concertation entre la Chambre et le Sénat.

A l'occasion de cette évaluation, il pourrait s'avérer nécessaire d'adapter la loi dans le sens des propositions formulées par M. Lagasse.

Le Ministre estime lui aussi qu'une législation relative à la publicité de l'administration doit être élaborée le plus rapidement possible. Les deux législations sont en effet incontestablement liées.

En ce qui concerne la constatation de M. Pivin, le *Ministre* fait observer que l'on peut difficilement imposer dans ce domaine des réglementations différentes selon l'importance des communes.

Ce qui importe, c'est que l'administré ait la certitude que l'acte administratif qui le concerne soit suffisamment motivé.

Dans nos communes, le niveau des secrétaires communaux est tel que cela ne devrait guère poser de problèmes dans la pratique.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

M. Lagasse estime que selon la doctrine et la jurisprudence, « acte juridique » et « acte administratif » ne désigne pas nécessairement un écrit : il peut également s'agir, par exemple, d'une convention passée de vive voix, ou d'une promesse unilatérale, d'une décision non écrite immédiatement

Il ressort toutefois des autres dispositions du projet à l'examen que l'on présuppose que l'acte administratif à motiver prenne la forme d'un écrit : c'est à ce moment que l'obligation nouvelle s'appliquera.

Ne serait-il dès lors pas indiqué de le mentionner clairement dans le texte de cet article, comme l'intervenant le propose par voie d'amendement (n° 1) ?

Le *Ministre* estime que le remplacement, dans le texte français du projet à l'examen (intitulé et articles 2, 5 et 6), des mots « motivation formelle » par les mots « motivation explicite », permettrait d'éviter de nombreuses confusions et rendrait l'article 1^{er} plus clair.

Le texte néerlandais de l'article 2 est en effet libellé comme suit : « De bestuurshandelingen van de besturen bedoeld in artikel 1 moeten *uitdrukkelijk* worden gemotiveerd ».

Integendeel, sommige naar voren gebrachte bezwaren zijn zeer pertinent.

De Minister stelt evenwel voor het door de Senaat overgezonden wetsontwerp ongewijzigd aan te nemen en na verloop van een jaar deze nieuwe wetgeving te evalueren, eventueel in overleg tussen Kamer en Senaat.

Bij die evaluatie zou kunnen blijken dat de wet moet worden aangepast in de zin van de door de heer Lagasse geformuleerde voorstellen.

De Minister is het er ook mee eens dat thans zo snel mogelijk werk moet worden gemaakt van een wetgeving inzake openbaarheid van bestuur. Er bestaat inderdaad een onbetwistbaar verband tussen beide wetgevingen.

Wat de vaststelling van de heer Pivin betreft, merkt de *Minister* op dat men in deze materie moeilijk een verschillende regeling kan opleggen alnaargelang de grootte van de gemeenten.

Waar het op aankomt, is dat de bestuurde kan rekenen op een afdoende motivering wanneer een bestuurshandeling op hem betrekking heeft.

In onze gemeenten is het niveau van de gemeentesecretarissen dusdanig dat zulks in de praktijk tot weinig moeilijkheden aanleiding zou mogen geven.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Volgens de heer Lagasse verwijzen « rechtshandeling » en « bestuurshandeling » in de rechtsleer en in de rechtspraak niet noodzakelijk naar een geschrift, maar kan het bijvoorbeeld ook gaan om een mondelinge overeenkomst of een eenzijdige belofte, een niet onmiddellijk neergeschreven beslissing

Uit de verdere bepalingen van het onderhavige wetsontwerp blijkt evenwel dat men ervan uitgaat dat de te motiveren bestuurshandeling de vorm van een geschrift aanneemt. Op dat ogenblik treedt de nieuwe verplichting in werking.

Ware het dan ook niet aangewezen zulks duidelijk in de tekst van onderhavig artikel te vermelden, zoals wordt voorgesteld in amendement n° 1 ?

De *Minister* meent dat de vervanging in de Franse tekst van het wetsontwerp (artikelen 2, 5 en 6 en het opschrift) van de woorden « motivation formelle » door de woorden « motivation explicite » veel mogelijke verwarring zou kunnen voorkomen en tegelijkertijd artikel 1 zou verduidelijken.

In de Nederlandse tekst van artikel 2 staat immers dat « de bestuurshandelingen van de besturen bedoeld in artikel 1, *uitdrukkelijk* moeten worden gemotiveerd ».

Cette formulation laisse supposer que les actes administratifs concernés sont bien des actes *écrits*, alors que cela ne ressort pas aussi clairement du texte français.

Le Ministre tient toutefois à souligner que les actes administratifs visés dans la loi en projet doivent avoir une forme écrite.

A la suite de cette explication, *l'auteur* se déclare disposé à retirer son amendement n° 1.

*
* *

L'amendement n° 2 de *M. Lagasse* vise à soustraire au champ d'application du projet les actes administratifs entre organes administratifs sans que soit mise en cause une situation individuelle.

Une motivation obligatoire constituerait en l'occurrence une exigence trop poussée, surtout si l'on tient compte de l'évolution dans le domaine des procédures suivies entre exécutifs des Communautés et Régions et gouvernement fédéral, notamment en ce qui concerne les procédures d'avis, de concertation, de coopération, d'accord, d'approbation

Au demeurant, on peut se demander si les actes d'une autorité administrative envers une autre autorité administrative sont encore des actes « individuels ».

Le Ministre fait observer qu'il y a néanmoins des domaines dans lesquels une administration peut poser un acte juridique de portée individuelle envers une autre autorité administrative.

Tel serait par exemple le cas d'une décision de l'Administration de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme, par laquelle une commune se verrait refuser un permis de bâtir pour la construction d'un immeuble relevant du domaine communal privé.

Ce refus ne pourrait pas être justifié par le seul fait qu'il y a contradiction avec l'intérêt général.

Lorsqu'il est fait référence à des procédures d'avis, de concertation, de coopération, etc. entre les Communautés, les Régions et le Gouvernement national, il s'agit généralement de procédures qui sont régies par la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, modifiée par la loi du 8 août 1988.

Il convient de préciser que la loi ordinaire en projet ne peut modifier explicitement ou implicitement la loi spéciale précitée.

D'ailleurs, lorsqu'il est question à cet égard d'une procédure d'avis, il s'agit généralement d'actes qui relèvent du processus législatif et qui ne peuvent en tant que tels être rangés sous la notion d'« acte administratif » telle qu'elle est définie par la loi en projet.

En ce qui concerne les accords de coopération entre Exécutifs, il convient d'établir une distinction :

Deze libellering doet uitschijnen dat de betrokken bestuurshandeling *schriftelijk* is. In de Franse tekst is dit inderdaad niet zo duidelijk gesteld.

De Minister wenst evenwel te onderstrepen dat de in deze wet bedoelde bestuurshandelingen de vorm van een geschrift moeten aannemen.

Tengevolge van deze verklaring is *de auteur* bereid zijn amendement n° 1 in te trekken.

*
* *

Amendement n° 2 van *de heer Lagasse* strekt ertoe de bestuurshandelingen die de bestuursorganen ten opzichte van elkaar stellen uit het toepassingsgebied van het wetsontwerp te lichten, zonder dat een individuele toestand daarbij betrokken wordt.

Een verplichte motivering is té verregaand, vooral wanneer men rekening houdt met de ontwikkelingen op het gebied van de tussen Gemeenschaps- en Gewestexecutieven en de federale Regering gevolgde procedures voor onder meer advies, overleg, samenwerking, akkoord, goedkeuring en toezicht.

Men kan zich bovendien de vraag stellen in hoeverre tussen besturen nog van « individuele » handelingen sprake kan zijn.

De Minister merkt op dat er toch wel domeinen zijn waarbij een bestuur een rechtshandeling met individuele strekking stelt ten opzichte van een ander bestuur.

Als voorbeeld kan men een beslissing nemen van het Bestuur van Ruimtelijke Ordening en Stedebouw, waarbij aan een gemeente een bouwvergunning wordt geweigerd voor een op te richten gebouw dat tot het gemeentelijke private domein behoort.

Het gaat niet op dat men voor de weigering louter zou verwijzen naar de strijdigheid met het algemeen belang.

Wanneer anderzijds wordt verwezen naar advies-, overleg-, samenwerkingsprocedures, enz. tussen Gemeenschappen, Gewesten en nationale Regering, betreft het meestal procedures die zijn geregeld in de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, gewijzigd door de bijzondere wet van 8 augustus 1988.

Het moge duidelijk zijn dat onderhavige gewone wet de voornoemde bijzondere wet niet expliciet of impliciet mag wijzigen.

Wanneer men terzake overigens over adviesprocedures spreekt, betreft het meestal handelingen die deel uitmaken van het wetgevende proces en als zodanig niet te rangschikken zijn onder het begrip « bestuurshandeling », zoals in deze wet gedefinieerd.

Met betrekking tot de samenwerkingsakkoorden tussen Executieven onderling dient men een onderscheid te maken :

— s'il s'agit d'accords qui doivent être entérinés par le pouvoir législatif ou décretaal, on ne peut assurément pas parler d'actes administratifs;

— s'il ne s'agit pas d'accords qui doivent être entérinés par le pouvoir législatif ou décretaal, on ne peut parler d'actes administratifs au sens de la loi en projet que si ces accords n'ont pas une portée générale.

Ce n'est que dans ce dernier cas — assez rare — que ces accords doivent être motivés de manière concluante.

M. Lagasse reconnaît que cette interprétation soustrait un grand nombre d'actes administratifs au champ d'application de la loi en projet.

*
* *

L'amendement n° 1 de *M. Lagasse* est retiré.

L'amendement n° 2 de *M. Lagasse* est rejeté par 11 voix et une abstention.

L'article 1^{er} est adopté par 13 voix et une abstention.

Art. 2

L'amendement n° 3 de *M. Lagasse* vise à énumérer les actes administratifs individuels qui doivent faire l'objet d'une motivation explicite : il se réfère à ce qu'il a expliqué dans la discussion générale.

Le même auteur présente un amendement (n° 4) en ordre subsidiaire visant à remplacer le mot « formelle » par le mot « explicite ».

Bien qu'il soit favorable à cette dernière modification (voir *supra*), le *Ministre* demande le rejet de l'amendement pour éviter le renvoi au Sénat, celui-ci n'étant pas disposé à considérer cette modification comme une modification de pure forme.

Le *Ministre* souligne toutefois qu'en l'espèce, le texte néerlandais traduit bien l'objectif visé et que le mot français « formelle » doit s'entendre dans le sens d'« explicite ».

Il faut dès lors rejeter toute motivation « uniquement pour la forme ».

M. Lagasse constate que le mot « uitdrukkelijk » a une signification différente de « formelle » : il y aura donc une loi dont les deux versions seront différentes sur ce point. Il rappelle la motivation de son amendement.

La Commission marque son accord sur deux corrections que le Sénat peut accepter, ces corrections étant de nature purement formelle :

1) à la première ligne du texte français, le mot « administratives » est inséré après le mot « autorités »; le texte est ainsi mis en concordance avec la définition qui figure à l'article précédent;

2) dans le texte français également, à la deuxième ligne, le mot « obligatoirement » est supprimé.

— indien het door de wetgevende of decretale overheid te bekrachtigen akkoorden betreft, kan men zeker niet over bestuurshandelingen spreken;

— indien het niet door de wetgevende of decretale overheid te bekrachtigen akkoorden betreft, kan men slechts spreken van bestuurshandelingen in de zin van deze wet wanneer de akkoorden geen algemene draagwijdte hebben.

Enkel in dit laatste — vrij uitzonderlijke — geval moet er van een afdoende motivering sprake zijn.

De heer Lagasse beaamt dat deze interpretatie reeds heel wat bestuurshandelingen uit het toepassingsgebied van deze wet licht.

*
* *

Amendement n° 1 van de heer *Lagasse* wordt ingetrokken.

Amendement n° 2 van de heer *Lagasse* wordt verworpen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 1 wordt aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Art. 2

Amendement n° 3 van *de heer Lagasse* strekt ertoe de individuele bestuurshandelingen die aan de verplichting tot uitdrukkelijke motivering zijn onderworpen op te sommen.

Dezelfde auteur stelt in bijkomende orde (amendement n° 4) voor in de Franse tekst het woord « formelle » te vervangen door het woord « explicite ».

Hoewel *de Minister* deze laatste wijziging genegen is (zie *supra*), doch de Senaat dit niet als een louter technische correctie wenst te aanvaarden, stelt hij de verwerping van het amendement voor om terugzending naar de Senaat te voorkomen.

De *Minister* legt er evenwel de nadruk op dat de Nederlandse tekst in deze de bedoeling correct weergeeft en dat het Franse woord « formelle » als « explicite » moet worden verstaan .

Elke motivering « voor de vorm alleen » moet dus worden afgewezen.

De heer Lagasse constateert dat het woord « uitdrukkelijk » een andere betekenis heeft dan « formelle » : men zal dus een wet hanteren met ter zake twee uiteenlopende versies. Hij brengt de motivering van zijn amendement in herinnering.

De Commissie is het eens met 2 tekstcorrecties, waarmee de Senaat kon instemmen omdat ze van louter vormelijke aard zijn :

1) in de Franse tekst wordt op de eerste regel na het woord « autorités » het woord « administratives » ingelast; op die manier is de tekst in overeenstemming met de in het vorige artikel gegeven definitie;

2) eveneens in de Franse tekst wordt op de tweede regel het woord « obligatoirement » geschrapt.

A la suite de cette dernière correction, *M. Lagasse* retire son amendement n° 5. Il fait toutefois observer que la justification de son amendement n'a pas été traduite correctement en néerlandais (Doc. n° 1595/2). Il aurait fallu traduire : « In de Franse tekst van deze zin is het bijwoord « obligatoirement » een redundantie ».

En ce qui concerne les amendements n° 6 et 7, *M. Lagasse* renvoie à la justification qu'il en a donnée (Doc. n° 1595/2).

*
* *

Les amendements n° 3 et 4 de *M. Lagasse* sont rejetés par 14 voix et une abstention.

L'amendement n° 5 de *M. Lagasse* est retiré.

L'amendement n° 6 de *M. Lagasse* est rejeté par 13 voix et 2 abstentions.

L'amendement n° 7 de *M. Lagasse* est rejeté par 13 voix contre une et une abstention.

Compte tenu des deux corrections techniques, l'article 2 est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 3

En ce qui concerne l'amendement n° 8 de *M. Lagasse* tendant à supprimer le dernier alinéa, *le Ministre* précise que la notion de motivation « adéquate » signifie que la décision doit être suffisamment étayée par les considérations invoquées.

Cette phrase est donc la confirmation de la jurisprudence du Conseil d'Etat.

*
* *

L'amendement n° 8 de *M. Lagasse* est rejeté par 14 voix et une abstention.

L'article 3 est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 4

L'amendement n° 9 de *M. Lagasse* vise à prévoir une exception à l'obligation de motiver dans l'acte, à savoir en cas d'urgence : il se réfère à l'explication donnée, dans les développements de sa proposition.

Cet amendement doit toutefois être lu conjointement avec les amendements présentés à l'article 5, qui visent à prévoir un deuxième mécanisme d'explicitation des motifs, à savoir postérieurement à la publication de l'acte et à la demande de toute personne intéressée.

Ingevolge deze laatste verbetering, trekt *de heer Lagasse* zijn amendement n° 5 in. Hij wijst er evenwel op dat de verantwoording van zijn amendement (Stuk n° 1595/2) in het Nederlands niet correct werd weergegeven. De juiste tekst luidt : « In de Franse tekst van deze zin is het bijwoord « obligatoirement » een redundantie ».

Voor de amendementen n° 6 en 7 verwijst *de heer Lagasse* naar de verantwoording ervan (Stuk n° 1595/2).

*
* *

De amendementen n° 3 en 4 van *de heer Lagasse* worden verworpen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Amendement n° 5 van *de heer Lagasse* wordt ingetrokken.

Amendement n° 6 van *de heer Lagasse* wordt verworpen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

Amendement n° 7 van *de heer Lagasse* wordt verworpen met 13 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Artikel 2 wordt, rekening houdend met 'e twee tekstcorrecties, aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 3

Inzake het amendement n° 8 van *de heer Lagasse* dat ertoe strekt het laatste lid weg te laten, verduidelijkt *de Minister* dat het begrip « afdoende motivering » betekent dat de beslissing voldoende door de motivering moet gedragen worden.

Deze zin is dus de bevestiging van de rechtspraak van de Raad van State.

*
* *

Amendement n° 8 van *de heer Lagasse* wordt verworpen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 3 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 4

Door zijn amendement n° 9 wenst *de heer Lagasse* een uitzondering te voorzien op de verplichting om de motivering in de akte te vermelden : meer bepaald het geval van de dringende noodzakelijkheid. Hij verwijst naar de in de toelichting van zijn voorstel gegeven uitleg.

Dit amendement dient evenwel te worden samengelezen met de op artikel 5 ingediende amendementen, die ertoe strekken in voorkomend geval in een tweede mogelijkheid van verduidelijking van de redenen door het bestuur te voorzien : na de openbaarmaking van de handeling en op verzoek van welke betrokkene ook.

Le Ministre fait observer que la Commission qui, en France, veille au respect de la législation relative à la motivation des actes administratifs, a dû constater que la possibilité pour les administrations d'invoquer l'urgence a engendré certains abus.

*
* *

Sur proposition du Sénat, la Commission accepte de supprimer au 3° du texte néerlandais les mots « van derden » afin de le mettre en concordance avec le texte français.

*
* *

L'amendement n° 9 de M. Lagasse est rejeté par 14 voix et une abstention.

L'article 4 est adopté par 14 voix et une abstention, compte tenu de la correction de texte qui a été apportée.

Art. 5

Pour la justification des amendements n°s 10 et 11 de M. Lagasse, il y a lieu de se référer à la discussion de l'article 4 (voir supra).

*
* *

Les deux amendements sont rejetés par 14 voix et une abstention.

L'article 5 est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 6

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 6bis (nouveau)

L'amendement n° 12 de M. Bertouille (doc. n° 1595/3) tendant à insérer un article 6bis (nouveau) est rejeté par 14 voix contre une.

Art. 7

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté par 14 voix et une abstention.

*
* *

De Minister merkt op dat de Commissie die in Frankrijk waakt over de naleving van de wetgeving inzake de motivering van bestuurshandelingen, heeft moeten vaststellen dat de mogelijkheid voor de besturen zich te beroepen op de dringende noodzakelijkheid, tot bepaalde misbruiken aanleiding heeft gegeven.

*
* *

Op voorstel van de Senaat, is de Commissie het er mee eens in het 3° de woorden « van derden » te schrappen, teneinde de overeenstemming met de Franse tekst te bewaren.

*
* *

Amendement n° 9 van de heer Lagasse wordt verworpen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 4 wordt, rekening houdend met de tekstcorrectie, aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 5

Voor de verantwoording van de amendementen n°s 10 en 11 van de heer Lagasse kan verwezen worden naar de bespreking van artikel 4 (zie supra).

*
* *

Beide amendementen worden verworpen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 5 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 6

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen en wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 6bis (nieuw)

Amendement n° 12 van de heer Bertouille (Stuk n° 1595/3) tot invoeging van een art. 6bis (nieuw) wordt verworpen met 14 tegen 1 stem.

Art. 7

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen en wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

*
* *

ERRATA

Art. 2

1) A la première ligne il y a lieu d'insérer le mot « administratives » après le mot « autorités ».

2) A la deuxième ligne il y a lieu de supprimer le mot « obligatoirement ».

Art. 4

In fine du 3° du texte néerlandais il y a lieu de supprimer les mots « van derden ».

ERRATA

Art. 2

1) Op de eerste regel van de Franse tekst dient het woord « administratives » ingevoegd te worden na het woord « autorités ».

2) Op de tweede regel van de Franse tekst dient het woord « obligatoirement » te worden weggelaten.

Art. 4

In fine van het 3° dienen de woorden « van derden » te worden weggelaten.
